

DM/MMA
REPUBLIQUE DU NIGER
ASSOCIATION NIGERIENNE POUR LA
PROMOTION DE LA SANTE PUBLIQUE
BP 10 861

**RAPPORT FINAL DE L'ENQUETE
GLOBALE SUR LE TABAC CHEZ
LES JEUNES AU NIGER**

Niamey, novembre 2001

I. INTRODUCTION

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), le tabagisme est à l'origine de quelque quatre (4) millions de décès par an et il faut s'attendre à ce que ce nombre atteigne 8,4 millions d'ici 2020.

A cette date, **70 %** de ces décès seront survenus dans les pays en développement. La plupart des jeunes commencent à s'adonner au tabac avant l'âge de **18 ans**. Les tendances récentes font apparaître une augmentation des taux de prévalence tabagique chez les enfants et les adolescents ainsi qu'une baisse de l'âge d'initiation.

Si cette évolution se poursuit, l'usage du tabac devrait provoquer la mort de **250 millions** d'enfants et adolescents aujourd'hui en vie, dont un grand nombre dans les pays en développement. Les dernières années, l'OMS, l'UNICEF, les Ministres de l'Environnement du G8, les Ministres et de nombreuses institutions sanitaires nationales ont appelé à une action concertée contre le tabagisme chez les jeunes.

Or, la plupart des pays en développement (PED) ne disposent pas d'une information complète sur la lutte antitabac chez les jeunes. Pour combler cette lacune, l'initiative pour un monde sans tabac (TFI), l'OMS, le Bureau Tabagisme et Santé (OSH-Office on Smoking and Health) ainsi que les centres de lutte et de prévention contre la maladie (CDC, Centers for Disease Control and Prévention) ont mis au point, en consultation avec plusieurs pays représentant les six (6) régions de l'OMS, une Enquête Mondiale sur le Tabagisme chez les jeunes, qui constitue l'un des piliers d'un système mondial de surveillance sur le tabac.

Au Niger, une étude réalisée en 2000 sur l'évaluation des besoins en santé mentale a montré que 1,4 personnes par ménage fumaient et toutes les professions fumaient sauf la profession de tradipraticiens. Une étude CAP sur le tabagisme au Niger réalisée en 2001 indiquait que 17 % des personnes âgées de **10 à 19 ans** fumaient. Ces études ne visaient pas spécifiquement les jeunes ou les adolescents scolarisés ou non.

Un arrêté du Ministère chargé du Commerce de 1992 interdisait la publicité de tabac à la radio, à la télévision, dans les journaux, l'affichage des grands panneaux etc... pour protéger les mineurs au recrutement au tabagisme. Mais l'application de cette disposition réglementaire n'est pas entièrement effective. On constate quelques formes de publicité au titre de parrainage des activités sportives et culturelles.

Aussi, une autre disposition réglementaire de 1996 du même Ministère chargé du Commerce prévoit notamment la mention sur les paquets de cigarettes d'une mise en garde <<Le tabac peut nuire à votre santé et de la quantité de goudron et de nicotine>>.

Le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre les Endémies réalise surtout à la journée sans tabac du **31 Mai** de chaque année des activités de sensibilisation à l'intention du grand public, des étudiants, des jeunes scolarisés. Il existe cependant certaines disparités dans la dissémination de l'information sur les méfaits du tabac ainsi que de lacunes au niveau de l'information et des changements de comportement.

Au vu de cette situation très préoccupante, l'Association Nigérienne pour la Promotion de la Santé Publique a présenté dans le cadre d'un projet complet à l'Association Canadienne de Santé Publique, un volet sur l'enquête de l'usage de tabac dans la Communauté Urbaine de Niamey ne visant pas spécifiquement les jeunes scolarisés.

Par la suite et en accord avec l'OMS et le CDC, ce volet a été introduit dans l'enquête globale de tabagisme chez les jeunes. Cette enquête menée en **Novembre 2001** à la Communauté Urbaine de Niamey dans vingt cinq (25) établissements (collèges d'enseignement secondaire) porte spécifiquement sur le tabagisme et vise les adolescents âgés de 13 à 15 ans. Elle évalue les attitudes, les connaissances et les comportements des élèves en ce qui concerne l'usage du tabac et l'exposition à la fumée de tabac ambiante.

L'enquête GYTS fournit des informations sur les lieux où l'on peut se procurer et consommer les produits du tabac. Les enquêtes scolaires constituent des outils précieux pour la collecte de données. De plus, elles produisent généralement des résultats fiables. L'approche des recherches pour ce groupe de population spécifique a été le questionnaire auto-administré.

L'objectif de l'enquête est de :

1. recueillir des données sur la prévalence du tabagisme et suivre son évolution notamment en ce qui concerne la consommation de cigarettes, de cigares, de tabac à pipe et de tabac à priser et à chiquer,
2. mieux comprendre et évaluer les attitudes, les connaissances et les comportements des élèves en ce qui concerne l'usage de tabac et ses effets sur la santé notamment l'arrêt du tabagisme, la fumée de tabac ambiante, les médias et la publicité, l'accès pour les mineurs et les programmes scolaires.

L'enquête GYTS cherche à :

- déterminer le niveau de tabagisme ;
- évaluer les niveaux de susceptibilité à cette consommation ;
- déterminer l'impact de la publicité en faveur du tabac ;
- identifier les principales variables en jeu qui pourraient être utilisées dans les programmes de prévention telles que les attitudes et les croyances concernant les normes de comportement vis à vis du tabagisme chez les jeunes ;
- évaluer l'impact des principaux programmes de prévention sur la population scolaire et à recueillir les opinions subjectives de cette population concernant de telles interventions.

II. **METHODES**

2.1. **SELECTION**

L'enquête GYTS de Niamey a été réalisée en milieu scolaire sur la base d'un

échantillonnage par groupes en deux étapes dans le but de produire un échantillon représentatif à l'échelon de la Communauté Urbaine de Niamey des élèves de 6è, 5è et 4è des CEG.

Le cadre d'échantillonnage de la première étape était constitué de tous les collèges d'enseignement et centres d'enseignement secondaire publics et privés de la Communauté Urbaine de Niamey comprenant ces niveaux d'étude. Les établissements scolaires ont été choisis avec une probabilité proportionnelle à l'effectif total de l'école. Vingt cinq (25) établissements ont été choisis.

La deuxième étape consistait en un échantillonnage systématique des classes de chaque école participant à l'enquête sur la base d'une égalité de probabilité (avec début aléatoire). Toutes les classes des écoles sélectionnées ont été incluses dans le cadre d'échantillonnage. Tous les élèves des classes sélectionnées répondaient aux conditions de participation requises.

Un facteur de pondération a été appliqué à chaque registre des étudiants afin de tenir compte des non-réponses et différentes probabilités de sélection.

La version nigérienne du questionnaire comprenait 65 questions : 46 questions fondamentales et 19 questions à option tenant compte des comportements locaux en matière de tabagisme, de leurs déterminants psychosociaux culturels.

Le nombre de ces questions à option visaient à déterminer, les réadapter afin de faciliter d'abord la réponse aux élèves et à déterminer l'ampleur de l'usage de tabac dans le milieu scolaire.

2.2. COLLECTE DES DONNEES

Avant d'entreprendre la collecte des données, la présidente d'Association Nigérienne de la Promotion de la Santé Publique a adressé une lettre au Ministre chargé de la Santé lui demandant de saisir celui de l'Education pour obtenir l'autorisation de GYTS. Le Ministre chargé de l'Education a répondu positivement à la demande. Une copie de la réponse du Ministre de l'Education Nationale a été donnée à chaque enquêteur afin qu'il ait aussi le soutien du responsable de l'établissement.

La présence au sein de l'équipe d'un enquêteur du Ministère de l'Education Nationale, d'un superviseur enseignant et la lettre du Ministre de l'Education Nationale ont permis d'obtenir un soutien pour l'enquête. Le responsable de l'établissement scolaire et l'enquêteur ont arrêté la date, l'heure et les classes où les élèves auront à répondre.

Un atelier de formation à l'intention des coordinateurs de la recherche des sept (7) pays francophones (Bénin - Burkina Faso - Mali - Mauritanie- Cameroun - Tchad et Niger) a été organisé du **27 Février au 1^{er} Mars 2001 à Ouagadougou (Burkina Faso)**. Il avait pour principal objectif, *l'harmonisation du programme pour les pays francophones*.

Au cours de cette réunion, les questions essentielles et à option devant être incluses dans le questionnaire final ont été examinées une par une sous les directives des encadreurs (CDC, OMS, ACSP).

Les tâches du coordonnateur de la recherche ont été identifiées et examinées. Celles-ci ont trait aux procédures de l'enquête GYTS, à la composition de la liste de l'échantillon sélectionné et à l'identification de la taille de l'échantillon final.

Le coordonnateur de la recherche était responsable de la gestion générale du projet de l'élaboration final, de la prise de contact initiale avec les écoles sélectionnées dont il était chargé d'assurer la participation, de l'identification des enquêteurs, de la formation de ces derniers ainsi que leur affectation dans les écoles sélectionnées.

Le coordonnateur est assisté de deux (2) superviseurs pour suivre constamment les enquêteurs sur les terrains d'étude.

Cinq (5) enquêteurs et deux (2) superviseurs identifiés ont été formés pendant deux (2) jours à Niamey. Le programme de la formation est :

- L'utilisation du questionnaire ;
- Le but de l'enquête GYTS ;
- Le ramassage des différents documents ;
- La confidentialité ;
- La programmation de la conduite de l'enquête ;
- La collecte d'informations sur la participation des écoles et des classes ;
- La présentation et la soumission de l'enquête GYTS aux étudiants, matériels nécessaires pour la mise en œuvre.

Pour s'assurer de la validité du questionnaire, on a soumis celui-ci à un test préliminaire dans deux collèges d'enseignement général non sélectionnés dans l'enquête. Le temps requis pour répondre à toutes les questions a été déterminé lors du test préliminaire du questionnaire.

La procédure d'enquête était basée sur la participation volontaire des élèves, l'anonymat et la confidentialité.

Les enquêteurs ont été choisis parmi les agents de la Division de l'Education pour la Santé/MSP/LCE, de la Direction de l'Enseignement Secondaire du Ministère de l'Education Nationale et des Associations de lutte contre le Tabagisme soient cinq (5) enquêteurs.

L'enquêteur était chargé de la distribution et de la collecte de tous les documents relatifs à l'enquête, des feuilles de réponse, des feuilles d'envoi, des questionnaires, du formulaire relatif à l'école et de la classe.

L'enquêteur était chargé de fournir les informations concernant les niveaux de l'école et les groupes pédagogiques participant à l'enquête au sein de l'école, porter sur le formulaire des informations concernant la sélection des classes. Sur le formulaire relatif à la classe,

l'enquêteur note le nombre d'étudiants inscrits dans les classes et le nombre d'élèves ayant participé à l'enquête. Tous les élèves des classes choisies remplissaient les conditions de participation requise.

La feuille de réponse et la fiche d'envoi comme les autres documents ci-dessus indiqués étaient fournis par CDC et expédiés par la voie la plus expresse au coordonnateur de l'enquête.

Les élèves ont chacun reçu une feuille de réponse. Ceux-ci n'étaient pas tenus d'y inscrire leur nom, ni de communiquer d'autres informations pouvant les identifier. Une fiche d'envoi a été remplie pour chaque classe participante dans chacune des écoles. Celle-ci indiquait l'identité de l'école (figurant sur le formulaire relatif à l'école) et l'identité de la classe (figurant sur le formulaire relatif à la classe).

Des instructions fermes ont été fournies à l'enquêteur pour que les procédures soient respectées avant, pendant et après l'enquête dans la salle de classe. Avant le début de l'enquête, celui-ci a lu les instructions destinées aux élèves.

Aussi, l'enquêteur doit recueillir les données relatives aux effectifs de toutes les classes de **6^e, 5^e et 4^e** du secondaire dans chaque école et de transmettre les informations au coordonnateur de la recherche en les lui remettant en mains propres.

La distribution du questionnaire, la collecte des données sur la participation de la classe et de l'école et la sécurité des feuilles de réponse relevaient de la responsabilité des enquêteurs, le coordonnateur se chargeant de la révision finale et de la présentation des feuilles de réponses, de feuilles d'envoi, de fiches relative à la classe et celle relative à l'école.

Les feuilles de réponse ont été envoyées par courrier express le **30 Novembre 2001** au Centre de Lutte et de Prévention contre la Maladie (CDC-Etats-Unis) pour la saisie informatique.

2.3. DIFFICULTES RENCONTREES

Les difficultés rencontrées sont deux ordres :

Certains enquêteurs ont mis beaucoup de temps pour retrouver les établissements scolaires sélectionnés. Souvent, les enquêteurs se sont référés à la Direction Régionale des établissements ou aux agents du Ministère de l'Education Nationale (enquêteurs) pour qu'on leur situe les quartiers d'implantation des écoles.

Le problème le plus aigu réside dans le respect des rendez-vous et la fixation de l'heure à la quelle les élèves peuvent accueillir et travailler avec les enquêteurs. On a rencontré ce problème surtout par les établissements scolaires privés.

Il faut le rappeler, les enquêteurs prennent les dispositions afin que le rendez-vous leur soit donné par la surveillance générale de la direction de l'établissement.

Les membres de l'équipe qui ont réalisé l'enquête figurent à l'annexe I.

III. RESULTATS

3.1. PREVALENCE

Tableau 1: Taux de prévalence du tabagisme selon le niveau d'instruction et le sexe.

Catégorie		Non fumeurs	Fumeurs
Total		70,4% (±5,3)	29,6% (±5,3)
Sexe	Masculin	56,8% (±7,9)	43,2% (±7,9)
	Féminin	88,1% (±3,8)	11,9% (±3,8)
Niveau d'instruction	6 ^{ème}	77,2% (±5,3)	22,8% (±5,3)
	5 ^{ème}	68,8% (±6,7)	31,2% (±6,7)
	4 ^{ème}	59,0% (±16,0)	41,0% (±16,0)

L'échantillon ayant servi à l'enquête globale sur le tabac chez les jeunes au Niger en 2001 est constitué de 2045 élèves . Parmi les enquêtés, on retient pour l'analyse de ce tableau deux catégories d'élèves.

Les non fumeurs : ce sont les élèves qui n'ont jamais imité ou n'ont jamais essayé de fumer la cigarette ; même une bouffée ou deux.

Les fumeurs : ce sont les élèves qui ont déjà fumé ou tenté de fumer la cigarette..

On remarque que 7 jeunes sur 10 n'ont jamais fumé, alors que 3 sur 10 fument ou ont tenté de fumer la cigarette. Ainsi, les non fumeurs représentent 1344 (70,4% \pm 5,3) de l'ensemble de l'effectif enquêté , pendant que les fumeurs à leur tour sont à environ 521 (29,6% \pm 5,3) de l'ensemble des élèves interviewés.

Parmi les garçons, les non-fumeurs représentent 56,8% (\pm 7,9) de l'effectif alors que chez les filles 88,1% (\pm 3,8) sont non-fumeuses. Les filles sont moins nombreuses à fumer (1 sur 10 ou 11,9%) par rapport aux garçons (4 sur 10 ou 43,2).

Par rapport au niveau d'instruction, plus le niveau d'instruction est élevé, plus le taux de non fumeurs diminue, variation allant de 77,2% (\pm 5,3) en classe de 6^{ème} à 59,0% (\pm 16,0) en classe de 4^{ème} en passant par 68,8% (\pm 6,7) au niveau des élèves de 5^{ème}.

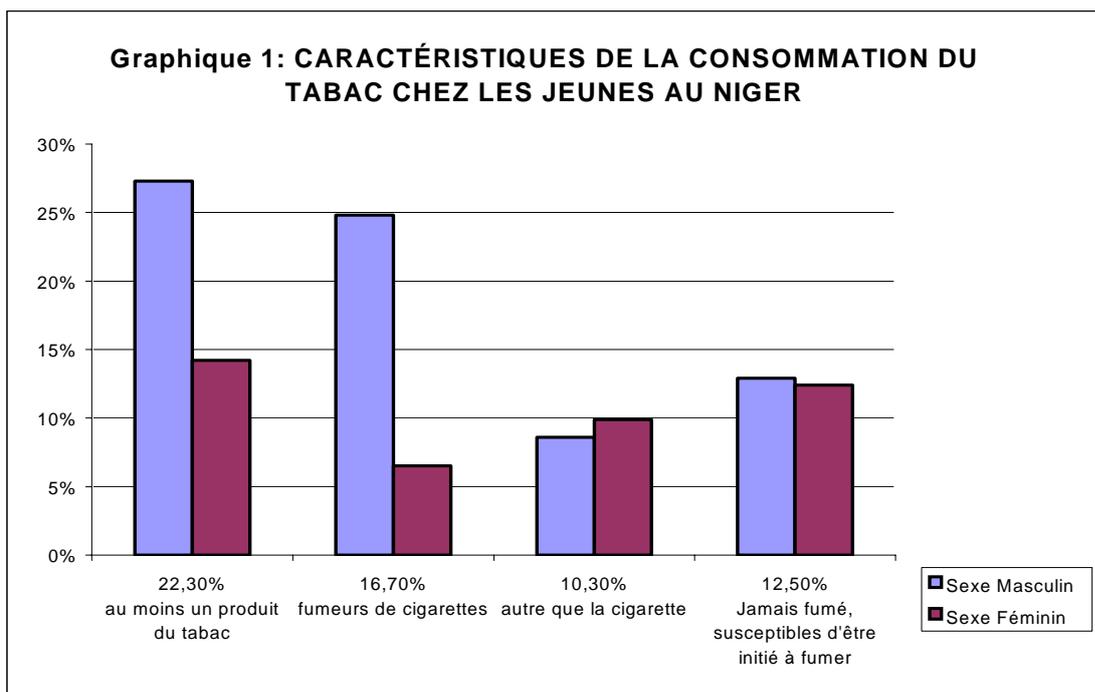
De même, plus le niveau scolaire est élevé, plus le nombre de fumeurs augmente ; variant de 2 jeunes sur 10 (22,8% (\pm 5,3) en 6^{ème} pour atteindre le maximum en 4^{ème} avec un taux de 4 jeunes sur 10 (41,0% (\pm 16,0) en passant par 31,2% (\pm 6,7) en 5^{ème} .

Au niveau des non fumeurs, il existe une différence significative entre les filles (8 sur 10 ou 88,1 % (\pm 3,8) et les garçons (plus de 1 sur 2 ou 56,8 % (\pm 7,9).

Par contre chez les fumeurs, il n'existe pas une différence significative entre les garçons (4 sur 10 ou 43,2 % (\pm 7,9) et les filles (1 sur 10 ou 11,9 % (\pm 3,8). Les garçons fument plus que les filles. De même, la proportion de fumeurs double entre la 6^{ème} et la 4^{ème} année.

Tableau 2: Caractéristiques de la consommation du tabac chez les élèves.

Catégorie	Usage actuel			Jamais fumé, susceptibles d'être initiés à fumer d'ici un an	
	Au moins un produit du tabac	Fumeurs de cigarettes	Autre que la cigarette		
Total	22,3% (\pm 3,9)	16,7% (\pm 3,6)	10,3% (\pm 3,2)	12,5% (\pm 1,9)	
Sexe	Masculin	27,3% (\pm 5,3)	24,8% (\pm 5,1)	8,6% (\pm 3,2)	12,9% (\pm 3,4)
	Féminin	14,2% (\pm 4,0)	6,5% (\pm 3,4)	9,9% (\pm 3,9)	12,4% (\pm 3,0)



L'analyse du tableau 2 sur la prévalence de l'utilisation de la cigarette par les élèves suscite les commentaires suivants:

- Globalement, 22,3% ($\pm 3,9$) des élèves utilisent au moins un produit du tabac (cigarette ou autre) ; 16,7% ($\pm 3,6$) sont des fumeurs de cigarettes et 10,3% ($\pm 3,2$) font usage d'autres produits que la cigarette tel que du tabac à mâcher, à priser etc...

Enfin, on remarque que sur l'ensemble des élèves filles et garçons enquêtés, 12,5% ($\pm 1,9$) qui n'ont jamais fumé sont susceptibles d'être initiés à fumer, puisqu'ils ont répondu qu'ils envisagent de commencer à fumer au cours de la prochaine année.

Selon le sexe, on remarque une différence significative entre les filles 14,2 % ($\pm 4,0$) et les garçons 27,3 % ($\pm 5,3$), qui fument au moins un produit du tabac, et la prédominance des garçons sur les filles, soit 2 fois plus de garçons que de filles consomment au moins un produit du tabac.

Concernant les fumeurs de cigarettes, 3 garçons sur 10 et une fille sur 10 fument la cigarette. Cette différence est significative entre les garçons 24,8 % ($\pm 5,1$) et les filles 6,5 % ($\pm 3,4$).

Par contre, chez les fumeurs, d'autres produits que la cigarette, aucune différence significative n'est notée entre les filles 9,9 % ($\pm 3,9$) et les garçons 8,6 % ($\pm 3,2$) sur le plan statistique, les jeunes filles et garçons étant aussi nombreux à consommer ces produits (1/10).

3.2. ENSEIGNEMENT

Tableau 3 : Programme Scolaire

Catégorie	Pourcentage de ceux qui ont entendu parler des dangers de fumer la	Pourcentage de ceux qui ont discuté en classe des raisons pour lesquelles les personnes de leur âge
-----------	--	---

		cigarette	fument
Total		43,3% ($\pm 4,9$)	33,8% ($\pm 4,7$)
Sexe	Masculin	47,6% ($\pm 5,3$)	35,6% ($\pm 6,1$)
	Féminin	39,6% ($\pm 6,1$)	32,6% ($\pm 4,6$)
Niveau d'instruction	6 ^{ème}	43,2 % ($\pm 5,2$)	31,3 % ($\pm 5,3$)
	5 ^{ème}	46,9 % ($\pm 6,3$)	35,0 % ($\pm 6,4$)
	4 ^{ème}	38,0 % ($\pm 14,1$)	37,0 % ($\pm 12,2$)

Par rapport aux questions se rapportant à l'enseignement des sujets concernant le tabac, on observe 4 sur 10 ou 43,3% ($\pm 4,9$) des élèves qui ont entendu parler des dangers de la cigarette au cours de l'année scolaire mais seulement un tiers ou 33,8% ($\pm 4,7$) qui ont discuté en classe des raisons pour lesquelles les personnes de leur âge fument, au cours de la dernière année.

Selon le sexe, près de 5 garçons sur 10 ont entendu parler des dangers de la fumée, alors que chez les filles environ 4/10 de l'effectif total en ont entendu parler.

Concernant l'occasion de discuter en classe des raisons pour lesquelles les personnes de leur âge fument, la tendance est presque la même aussi bien chez les filles que chez les garçons ; soit 3/10 au niveau des deux sexes !

Par rapport au niveau d'instruction, chez les élèves qui ont parlé en classe du danger de la cigarette, on remarque une évolution en dents de scie. C'est ainsi que l'on a 46,9% ($\pm 6,3$) en classe de 5^{ème} contre 38,0% ($\pm 14,1$) en classe de 4^{ème}, et 43,2 % ($\pm 5,2$) en 6^{ème}

Au niveau de ceux qui ont discuté en classe des raisons pour lesquelles les personnes de leur âge fument, de la 6^{ème} à la 4^{ème}, on remarque que le nombre croît un peu, variant de 31,3% ($\pm 5,3$) à 37,0% ($\pm 12,2$).

Sur le plan statistique, il n'existe aucune différence significative entre les garçons 47,6 % ($\pm 5,3$) et les filles 39,6 % ($\pm 6,1$) qui ont entendu parler en classe du danger de fumer la cigarette.

Cette observation est valable aussi chez les élèves : garçons 35,6 % ($\pm 6,1$) et filles 32,6 % ($\pm 4,6$) qui ont discuté en classe des raisons pour lesquelles les personnes de leur âge fument.

3.3. CESSATION

Tableau 4: Pourcentage d'élèves fumeurs actuels désirant cesser.

Catégorie		qui désirent arrêter de fumer	Qui tentent d'arrêter de fumer cette année
Total		71,8% ($\pm 9,5$)	75,9% ($\pm 9,2$)
Sexe	Masculin	79,8% ($\pm 8,7$)	78,4% ($\pm 7,8$)
	Féminin	40,8% ($\pm 18,7$)	65,6% ($\pm 26,6$)

Sur l'ensemble des enquêtés, parmi les fumeurs durant les 30 derniers jours, 71,8% ($\pm 9,5$) désirent arrêter de fumer, pendant que 75,9% ($\pm 9,2$) tentent d'arrêter de fumer cette année. Par rapport au sexe, 4 garçons sur 5 désirent arrêter de fumer et 2 filles sur 5. Quatre garçons qui fument sur cinq tentent d'arrêter de fumer cette année et 3 filles sur 5.

Ainsi, les garçons qui fument sont plus favorables que les filles à arrêter ou tenter d'arrêter de fumer la cigarette.

Les garçons sont deux fois plus nombreux que les filles parmi ceux qui désirent arrêter de fumer. Cette différence entre les garçons 79,8 % ($\pm 8,7$) et les filles 40,8 ($\pm 18,7$) est statistiquement significative.

Par contre, il n'existe aucune différence significative entre les garçons 78,4 % ($\pm 7,8$) et les filles 65,6 % ($\pm 26,6$) qui tentent d'arrêter de fumer, les jeunes des 2 sexes étant aussi nombreux à le tenter (de 7 à 8 fumeurs sur 10).

Tableau 5: Répartition des élèves selon les causes d'arrêt de fumer.

Catégorie		Amélioration de la santé	Economie de l'argent	La famille contre la fumée	Les ami(e)s contre la fumée
Total		13,7% ($\pm 2,8$)	3,3 % ($\pm 2,0$)	5,5 % ($\pm 1,7$)	1,0 % ($\pm 0,5$)
Sexe	Masculin	20,3 % ($\pm 4,8$)	2,8 % ($\pm 1,7$)	7,5 % ($\pm 1,7$)	1,0 % ($\pm 0,8$)
	Féminin	6,3 % ($\pm 1,6$)	2,9 % ($\pm 2,3$)	2,8 % ($\pm 1,6$)	1,1 % ($\pm 0,4$)

Parmi les raisons qui ont motivé l'arrêt de fumer la cigarette, on remarque que sur les 2003 élèves interviewés, 13,7% ($\pm 2,8$) ont arrêté de fumer pour l'amélioration de leur santé, pendant que 3,3% ($\pm 2,0$) le font pour des raisons d'économie, 5,5% ($\pm 1,7$) pour des raisons de famille et 1,0% ($\pm 0,5$) pour respecter les vœux des ami(e)s.

On remarque que la sauvegarde de la santé l'emporte sur les autres raisons.

Selon le sexe, on remarque au niveau de ceux qui ont arrêté de fumer pour l'amélioration de la santé, que 20,3% ($\pm 4,8$) sont des garçons et 6,3% ($\pm 1,6$) des filles, soit 3 fois plus de garçons que de filles. Cette tendance est presque la même lorsque la raison donnée est que la famille est contre la fumée (7,5 % chez les garçons et 2,8 % chez les filles).

Cette différence est significative.

Par contre, aussi peu de garçons que de filles ont invoqué des raisons d'économie (3 %) et de l'attitude des ami(e)s contre la fumée (1 %), avec aucune différence significative entre les garçons et les filles.

3.4. FUMÉE DE TABAC AMBIANTE

Tableau 6: Pourcentage d'élèves exposés à la fumée.

Catégorie	Dans leur maison		Dans les endroits publics		Qui pensent qu'il devrait être interdit de fumer dans les places publiques		Qui pensent que fumer auprès des autres est nuisible pour eux	
	Non fumeurs	Fumeurs actuels	Non Fumeurs	Fumeurs actuels	Non fumeurs	Fumeurs actuels	Non fumeurs	Fumeurs actuels
Total	33,7% ($\pm 4,3$)	74% ($\pm 5,6$)	65,2% ($\pm 6,3$)	89,4% ($\pm 3,4$)	58,9% ($\pm 6,7$)	52,5% ($\pm 5,8$)	54,9% ($\pm 4,4$)	46,4% ($\pm 7,6$)

Sexe	Masculin	34,6% (±4,6)	71,5% (±6,5)	68,8% (±8,4)	89,4% (±4,4)	57,9% (±8,2)	51,9% (±6,4)	57,1% (±4,9)	49,6% (±9,1)
	Féminin	33,5% (±5,7)	85,1% (±10,4)	63,0% (±6,9)	89,8% (±6,5)	60,1% (±6,1)	55,4% (±14,5)	53,1% (±6,0)	31,2% (±16,6)

Parmi ceux qui sont exposés à la fumée dans leur maison : on remarque que les fumeurs actuels (74% ±5,6) sont deux fois plus nombreux à être exposés à la fumée dans leur maison que les non-fumeurs (33,7% ±4,3).

Selon le sexe, chez les garçons c'est la même remarque : 7 fumeurs sur 10 sont exposés à la fumée dans leur maison, alors que seulement 3 non-fumeurs sur 10 le sont. Chez les filles, plus de 8 fumeuses sur 10 sont exposées à la fumée dans leur maison, alors que seulement 3 non-fumeuses sur 10 le sont.

On n'observe aucune différence significative entre les garçons et les filles non-fumeurs exposés à la fumée à la maison 34,6 % (±4,6) et les filles 33,5 % (±5,7).

Chez les fumeurs, la même tendance s'observe. Là aussi aucune différence significative entre les filles 85,1 % (±10,4) et les garçons 71,5 % (±6,5), même si les filles qui fument sont plus nombreuses que les garçons qui fument, à vivre dans une maison où l'on fume.

Parmi ceux qui sont exposés à la fumée dans les places publiques : on remarque que les fumeurs sont presque tous exposés à la fumée dans les places publiques 89,4% (±3,4) alors que seulement les deux tiers des non-fumeurs, soit 65,2% (± 6,3) le sont.

Par contre, à peu près autant de garçons que de filles sont exposés à la fumée dans les endroits publics. Ainsi, on ne remarque aucune différence significative entre les garçons 68,8 % (±8,4) et les filles 63,0 % (±6,9) chez les non-fumeurs qui sont exposés à la fumée dans les places publiques.

De même chez les fumeurs, on ne remarque aucune différence significative entre les garçons 89,4 % (±4,4) et les filles 89,8 % (±6,5) exposés à la fumée dans les places publiques.

Chez ceux qui pensent que fumer est interdit dans les places publiques :

Plus d'un jeune sur deux, fumeur ou non fumeur, pense qu'il devrait être interdit de fumer dans les places publiques, soit 58,9% (±6,7) des non-fumeurs et 52,5 % (±5,8) des fumeurs actuels.

On remarque presque la même tendance chez les garçons (2/3) que chez les filles.

Ainsi, sur le plan statistique, chez les non-fumeurs, il n'existe aucune différence significative entre les garçons 57,9 % (±8,2) et les filles 60,1 % (±6,2) qui croient qu'il devrait être interdit de fumer dans les places publiques ;

De même chez les fumeurs, la remarque est similaire entre les garçons 51,9 % (±6,4) et les filles 55,5 % (±14,5).

Environ un jeune sur deux pense définitivement que fumer auprès des autres est

nuisible, 54,9% ($\pm 4,4$) des non-fumeurs contre 46,4% ($\pm 7,6$) de fumeurs. Il y a peu de différence entre les garçons et les filles chez les non-fumeurs (57,1 % contre 53,6). Par contre, seulement 3 filles fumeuses sur 10 croient que la fumée des autres est nuisible, alors qu'un garçon non-fumeur sur 2 le pense.

Sur le plan statistique : Aussi bien chez les non-fumeurs que chez les fumeurs, il n'existe aucune différence significative entre les garçons et les filles.

3.5. CONNAISSANCES ET ATTITUDES

Tableau 7: Pourcentage d'élèves qui pensent que les garçons et les filles qui fument ont plus d'amis ou sont plus séduisants.

Catégorie		Les garçons qui fument ont plus d'ami(e)s		Les filles qui fument ont plus d'ami(e)s		Fumer rend les garçons plus séduisants		Fumer rend les filles plus séduisantes	
		Non-fumeurs	fumeurs actuels	Non-fumeurs	fumeurs actuels	Non-fumeurs	fumeurs actuels	Non-fumeurs	fumeurs actuels
Total		34,6% ($\pm 3,4$)	31,2% ($\pm 5,6$)	23,7% ($\pm 3,4$)	20,2% ($\pm 3,9$)	24,4% ($\pm 3,7$)	32,6% ($\pm 6,9$)	19,6% ($\pm 3,9$)	23,4% ($\pm 4,3$)
Sexe	Masculin	30,4% ($\pm 5,0$)	31,8% ($\pm 6,0$)	23,4% ($\pm 3,2$)	20,22% ($\pm 5,2$)	23,8% ($\pm 4,5$)	32,0% ($\pm 7,3$)	17,6% ($\pm 4,8$)	22,2% ($\pm 4,2$)
	Féminin	36,9% ($\pm 4,3$)	22,0% ($\pm 12,7$)	23,2% ($\pm 4,3$)	22,7% ($\pm 12,2$)	24,6% ($\pm 4,2$)	30,8% ($\pm 18,7$)	20,7% ($\pm 5,0$)	27,4% ($\pm 14,5$)

Le tiers des élèves pensent que les garçons qui fument ont beaucoup plus d'amis ; on remarque que les non-fumeurs représentant 34,6% ($\pm 3,4$) sont légèrement plus nombreux que les fumeurs 31,2% ($\pm 5,6$) à le penser.

Les filles non fumeuses sont plus nombreuses à croire que les garçons qui fument ont plus d'amis (4/10 contre 3/10 chez les garçons). Au contraire, chez les fumeurs, les garçons sont plus nombreux (3/10 contre 2/10 chez les filles) à croire que les garçons qui fument ont plus d'amis.

Ces différences ne sont cependant pas statistiquement significatives entre les garçons 31,8 % ($\pm 6,0$) et les filles 22,0 % ($\pm 12,7$).

Ceux qui pensent que les filles qui fument ont plus d'amis :

Environ 2 élèves sur 10 pensent que les filles qui fument ont plus d'amis. A ce niveau, on remarque une légère différence non significative entre les fumeurs 20,2% ($\pm 3,9$) et les non-fumeurs 23,7% ($\pm 3,4$).

Selon le sexe, la tendance est la même aussi bien chez les garçons que chez les filles (2/10) et chez les non-fumeurs que chez les fumeurs.

Chez les non-fumeurs, les variations se situent respectivement à 23,4 % ($\pm 3,2$) chez les garçons contre 23,2 % ($\pm 4,3$) chez les filles.

Au niveau des fumeurs, elles sont de 20,22 % ($\pm 5,2$) chez les garçons contre 22,7 % ($\pm 12,2$) chez les filles.

Ceux qui pensent que fumer rend les garçons plus séduisants :

A ce niveau, les fumeurs de cigarettes sont un peu plus nombreux à le croire, à 32,6% ($\pm 6,9$) que les non-fumeurs, à 24,4% ($\pm 3,7$).

Par sexe, on remarque une similitude aussi bien chez les non-fumeurs (2/10) que chez les fumeurs (3/10) entre les garçons et les filles.

Aussi bien chez les fumeurs que chez les non-fumeurs, aucune différence significative n'existe sur le plan statistique entre les garçons et les filles, soit respectivement de 23,8 % ($\pm 4,5$) et 24,6 % ($\pm 4,2$).

Au niveau des fumeurs, elle est de 32,0 % ($\pm 7,3$) chez les garçons contre 30,8 % ($\pm 18,7$) chez les filles.

Ceux qui pensent que fumer rend les filles plus séduisantes :

Les avis sont partagés entre les non-fumeurs avec un taux de 19,6% ($\pm 3,9$) et les fumeurs actuels 23,4% ($\pm 4,3$).

Selon le sexe, cette option est légèrement plus élevée chez les filles 3/10 que chez les garçons 2/10 chez les non-fumeurs, pendant que chez les fumeurs, les filles et les garçons sont presque au même niveau 3/10.

Sur le plan statistique, aucune différence significative entre les garçons et les filles aussi bien chez les fumeurs que les non-fumeurs.

Les variations sont respectivement de 17,6 % ($\pm 4,8$) chez les garçons contre 20,7 % ($\pm 5,0$) chez les filles au niveau des non-fumeurs et se situent à 22,2 % ($\pm 4,2$) chez les garçons et à 27,4 % ($\pm 14,5$) chez les filles parmi les fumeurs de cigarettes actuels.

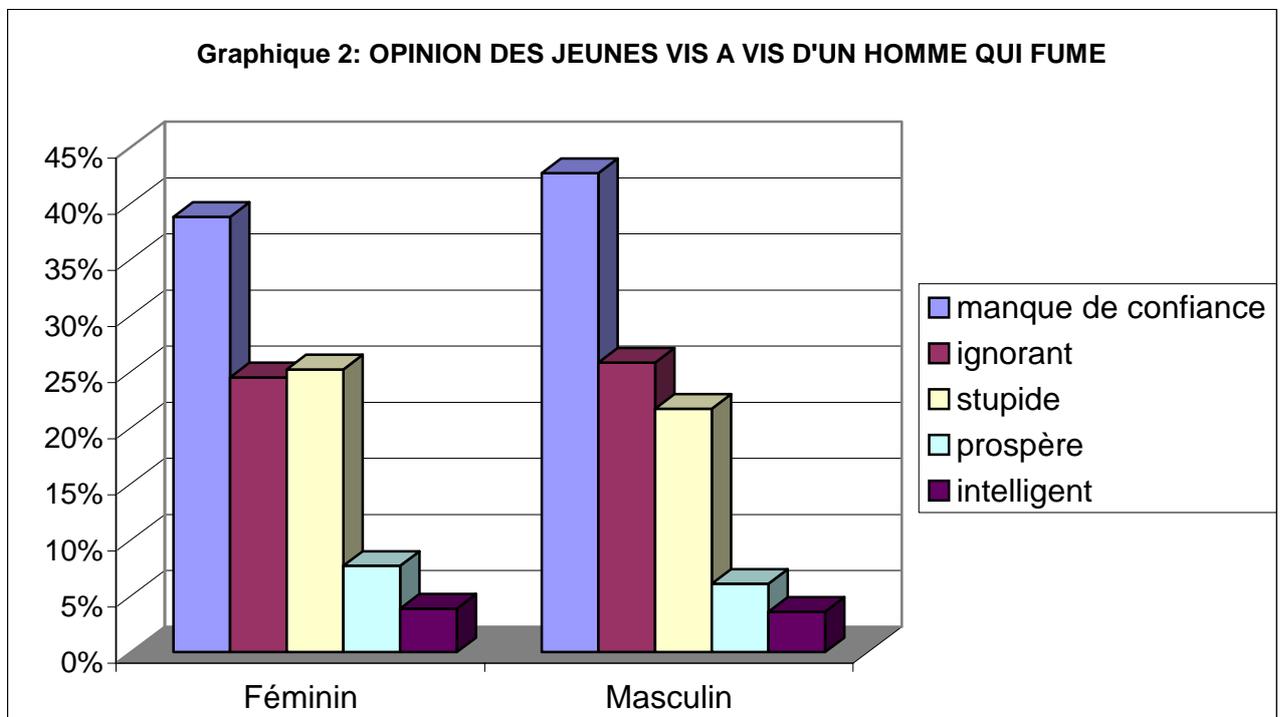
Ainsi, environ le tiers des élèves pensent que les garçons qui fument ont plus d'amis. Les non-fumeurs, filles ou garçons, sont un peu plus nombreux à penser que les filles et les garçons qui fument ont plus d'amis, et sont donc plus à risque de commencer à fumer pour cette raison.

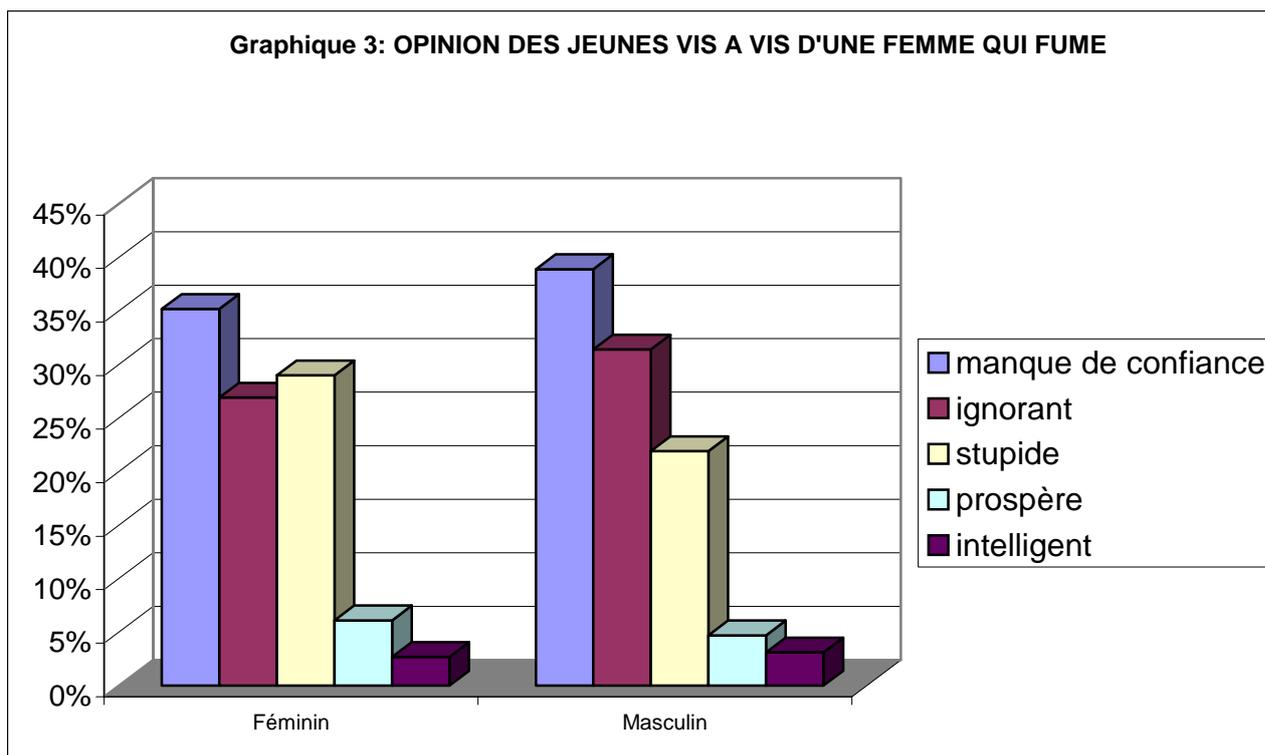
Les fumeurs sont un peu plus nombreux que les non-fumeurs à penser que les garçons et les filles qui fument sont plus séduisants, les rendant plus à risque de continuer à fumer pour cette raison.

Tableau 8: Comportement des élèves sur l'usage du tabac

Catégorie		Vis à vis d'un homme qui fume					Vis à vis d'une femme qui fume				
		1	2	3	4	5	1	2	3	4	5
Total		40,5% ($\pm 4,5$)	25,0% ($\pm 3,3$)	23,3% ($\pm 4,4$)	7,3% ($\pm 1,8$)	3,9% ($\pm 1,5$)	37% ($\pm 4,4$)	29% ($\pm 4,3$)	25,5% ($\pm 4,8$)	5,6% ($\pm 1,1$)	3,0% ($\pm 1,5$)
Sexe	Masculin	38,8% ($\pm 4,2$)	24,5% ($\pm 3,7$)	25,2% ($\pm 4,7$)	7,7% ($\pm 2,0$)	3,9% ($\pm 1,5$)	35,2% ($\pm 5,9$)	26,9% ($\pm 5,1$)	29,0% ($\pm 4,7$)	6,1% (1,5)	2,7% ($\pm 1,9$)
	Féminin	42,7% ($\pm 6,3$)	25,8% ($\pm 4,3$)	21,7% ($\pm 4,3$)	6,1% ($\pm 2,4$)	3,6% ($\pm 1,6$)	38,9% ($\pm 8,5$)	31,4% ($\pm 4,5$)	21,9% ($\pm 0,5$)	4,7% ($\pm 1,5$)	3,1% ($\pm 1,7$)

1. manque de confiance
2. ignorant
3. stupide
4. prospère
5. intelligent





Parmi les enquêtés, les avis sont partagés par rapport à leur attitude vis à vis des fumeurs. C'est ainsi qu'on remarque que la plus forte proportion des élèves, soit 40,5% ($\pm 4,5$) des élèves pensent que fumer est un reflet de manque de confiance, tandis que 25,0% ($\pm 3,3$) pensent que ceux qui fument sont ignorants, 23,3% ($\pm 4,4$) croient que fumer est un signe de stupidité chez le fumeur. Par contre 7,3% ($\pm 1,8$) pensent que fumer est un signe de prospérité et très peu 3,9% ($\pm 1,5$) soutiennent que fumer est un signe d'intelligence. Ces observations ont été dressées vis à vis des hommes qui fument.

Envers les femmes qui fument, l'opinion est la même. Les taux varient de 37,0% ($\pm 4,4$) au niveau du manque de confiance à 3,0% ($\pm 1,5$) concernant l'intelligence en passant par 29% ($\pm 4,3$) chez ceux qui pensent que la fumée est un reflet d'ignorance, 25,5% ($\pm 4,8$) de stupidité et 5,6% ($\pm 1,1$) pour ceux qui croient que fumer est un signe de prospérité.

On ne remarque aucune différence significative entre les filles et les garçons concernant ces aspects analysés dans ce tableau.

3.6. LES MEDIAS ET LA PUBLICITE.

Tableau 9 : Pourcentage d'élèves qui ont vu des messages anti ou pro-tabac, ou qui possèdent un support d'insertion de logo ou de représentants de compagnie de cigarettes.

Catégorie		Qui ont vu les messages anti-tabac	Qui ont vu des messages pro-tabac dans les journaux et les magazines		Qui possèdent un objet avec le logo d'une marque de cigarette		Qui se sont fait offrir des cigarettes gratuites par des représentants de compagnie de cigarette.	
			non fumeurs	Fumeurs actuels	non fumeurs	fumeurs actuels	non fumeurs	fumeurs actuels
Total		77,5% (±3,3)	64,0% (±5,2)	76,3% (±5,4)	32,5% (±5,9)	42,3% (±9,5)	10,2% (±2,2)	43,06% (±6,5)
Sexe	Masculin	80,3% (±2,0)	66,1% (±5,7)	75,3% (±5,9)	33,2% (±6,9)	42,6% (±9,0)	11,8% (±3,7)	38,7% (±7,2)
	Féminin	74,3% (±6,5)	62,1% (±5,7)	85,1% (±12,4)	32,0% (±6,3)	41,9% (±23,3)	8,9% (±3,5)	60,2% (±26,6)

Concernant ce volet, on observe quatre niveaux d'informations :

Dans l'ensemble, **ceux qui ont vu les messages anti-tabac** 77,5% (±3,3) constituent la majorité des élèves. Il faut noter que un peu moins de non fumeurs, soit 64,0 % (±5,2) ont vu les messages pro-tabac dans les journaux et magazines contre 76,3% (±5,4) des fumeurs actuels.

On note que 32,5 % (±5,9) des non fumeurs possèdent un support d'insertion de logo de cigarettes contre 42,3% (±9,5) de fumeurs. Quatre fois moins ou 10,2 % (±2,2) des non fumeurs ont reçu gratuitement des cigarettes des mains de représentants de compagnie de cigarettes contre 43,06 % (±6,5) des fumeurs actuels.

Selon le sexe:

Plus de garçons ont vu les messages antitabac 8/10 que les filles 7/10. Mais cette différence n'est pas significative entre les garçons 80,5 % (±2,0) et les filles 74,3 % (±6,5).

Au niveau des élèves qui ont vu les messages pro-tabac dans les journaux et les magazines, chez les non fumeurs, la tendance est presque la même chez les garçons et les filles 6/10, pendant que chez les fumeurs, plus de 8 filles sur 10 comparé à 7 garçons sur 10 qui en ont vu.

Sur le plan statistique, aussi bien chez les fumeurs que chez les non fumeurs, il n'existe aucune différence significative. Les variations se situent chez les non fumeurs à 66,1 % (±5,7) chez les garçons contre 62,1 % (±5,7) chez les filles et au niveau des fumeurs, elles sont de 75,3 % (±5,9) chez les garçons contre 85,1 % (±12,4) chez les filles.

Le tiers des élèves non fumeurs et plus de 4 fumeurs sur 10 possèdent un objet portant un logo de marque de cigarette (tee-shirt, crayon, sac à dos etc..).

Ainsi, on dénombre 32,5% (±5,9) et 42,3% (±9,5) de fumeurs. Selon le sexe, la tendance est la même chez les non fumeurs 3/10 aussi bien chez les filles que chez les garçons. De même chez les fumeurs, le niveau de possession est le même 2/5 aussi bien chez les garçons que chez les filles.

Chez les non fumeurs, ainsi que les fumeurs, il n'existe aucune différence significative entre les filles et les garçons. Les écarts varient de 33,2 % ($\pm 6,9$) chez les garçons et de 32,0 % ($\pm 6,3$) chez les filles au sein des non fumeurs à 42,6 % ($\pm 9,0$) chez les garçons et 41,9 % ($\pm 23,3$) chez les filles parmi les fumeurs actuels.

Quatre fois plus de jeunes fumeurs que non fumeurs se sont déjà fait offrir des cigarettes gratuites par des représentants de compagnies de cigarettes.

A ce niveau, 43,06% ($\pm 6,5$) qui ont répondu oui sont des fumeurs et 10,2% ($\pm 2,2$) des non fumeurs. Selon le sexe, 2/10 des non fumeurs garçons en ont reçu contre 1/10 de filles. Au contraire, chez les fumeurs, plus de filles (6/10) qui fument se sont fait offrir des cigarettes gratuites, contre 4/10 chez les garçons.

Au niveau des non fumeurs les variations sont de 11,8 % ($\pm 3,7$) chez les garçons à 8,9 % ($\pm 3,5$) chez les filles et chez les fumeurs les écarts se situent à 38,7 % ($\pm 7,2$) chez les garçons à 60,26 % ($\pm 16,6$) chez les filles. Cette différence entre les filles et garçons qui fument est statistiquement significative.

3.7. DISPONIBILITE ET ACCESSIBILITE

Tableau 10: Pourcentage d'élèves fumeurs actuels qui fument habituellement à la maison, qui achètent des cigarettes dans un magasin et ne se sont pas fait refuser l'achat de cigarettes dans un magasin à cause de leur âge.

Catégorie		qui fument habituellement à la maison	qui achètent des cigarettes dans un magasin	qui achètent des cigarettes dans un magasin sans interdit à cause de leur âge
Total		25,8% ($\pm 7,2$)	33,8% ($\pm 8,0$)	73,6% ($\pm 8,8$)
Sexe	Masculin	28,3% ($\pm 8,3$)	38,3% ($\pm 9,0$)	78,0% ($\pm 7,8$)
	féminin	21,3% ($\pm 16,2$)	24,0% ($\pm 10,0$)	25,8% ($\pm 32,6$)

Au niveau de la disponibilité et de l'accessibilité, on n'observe parmi les enquêtés que 25,8% ($\pm 7,2$) des jeunes fumeurs fument habituellement à la maison contre 33,8% ($\pm 8,0$) qui achètent des cigarettes dans un magasin et 73,6% ($\pm 8,8$) des fumeurs achètent les cigarettes dans un magasin sans interdit à cause de leur âge.

Selon le sexe, presque les 3 garçons fumeurs sur 10 fument à la maison contre 2 filles sur 10. Près de 4 garçons fumeurs sur 10 achètent des cigarettes dans les magasins, contre seulement 2 filles sur 10.

Quatre fois plus de garçons que de filles qui achètent leur cigarette dans les magasins ne se sont pas vu refuser l'achat à cause de leur âge (8/10 contre 2/10 chez les filles).

Aussi bien chez les élèves qui fument habituellement à la maison que chez ceux qui achètent la cigarette dans les magasins, il n'existe aucune différence significative entre les garçons et les filles. Les écarts varient chez les fumeurs à la maison de 28,3 % ($\pm 8,5$) chez les garçons à 21,3 % ($\pm 16,2$) chez les filles.

Au niveau de ceux qui achètent la cigarette dans un magasin, cette variation va de 38,3 % ($\pm 9,0$) chez les garçons à 24,4 % ($\pm 10,0$) chez les filles.

Par contre, on observe une différence significative entre les garçons 78 % ($\pm 7,8$) et les filles 25,8 % ($\pm 32,6$) qui ne se sont pas vu refuser l'achat de cigarette dans les magasins à cause de leur âge. On peut dire à ce niveau que les garçons achètent plus de cigarettes dans les magasins sans interdits à cause de leur âge que les filles.

IV. DISCUSSIONS

4.1. PREVALENCE / MEDIAS ET PUBLICITE / DISPONIBILITE ET ACCESSIBILITE

L'enquête globale du tabagisme chez les jeunes s'est effectuée dans le milieu scolaire de la Communauté Urbaine de Niamey en novembre 2001. La prévalence du tabagisme interpelle les décideurs de l'Education Nationale, les parents d'élèves, les professionnels de santé et les autres partenaires intervenant dans le milieu scolaire.

Le taux de prévalence de **29,6 %** des élèves qui fument découle entre autre d'une combinaison des facteurs très favorables. Dès la 6^{ème} année, plus de 2 élèves sur 10 fument, la proportion doublant pratiquement à la 4^{ème} année (41 %). Un autre, 12 % d'élèves envisagent de commencer à fumer au cours de la prochaine année.

Il s'agit du matraquage permanent de médias et publicité et de la disponibilité et accessibilité. En effet, plus de **64 %** des élèves ont vu la publicité du tabac dans les journaux et les magazines. Aussi, plus de **32,5 %** des élèves non fumeurs et **42,3 %** fumeurs portent de support de publicité des différentes industries de tabac. Cela indique l'occupation régulière du terrain de la jeunesse par les médias et le non respect de l'application de l'arrêté de 1992.

C'est pourquoi, une loi doit interdire la publicité de tabac sous toutes ses formes (dans les journaux, les magazines, à la radio, à la télévision et d'autres supports comme les panneaux lumineux devant les restaurants et boutiques, les parasols étalés partout dans la ville de Niamey). En attendant, **l'arrêté N°42/MCT/DCPC du 06 octobre 1992** doit être appliqué par tous et partout.

De l'autre côté, la disponibilité et l'accessibilité peut élever le taux de prévalence. Il a été relevé que plus de **3 élèves fumeurs sur 10** fument chez eux sans que les parents ne s'opposent à cela. Près de **74 %** des élèves qui fument achètent les tabacs dans les magasins sans que le boutiquier ne leur refuse eu égard de leur âge. Cette situation d'accessibilité est très complexe au Niger et à Niamey. En effet, il n'existe pas un texte fixant l'âge autorisant aux jeunes d'acheter le tabac dans un magasin.

A travers l'ensemble du territoire, les petits revendeurs de tabac exposent les cigarettes et autre produit sur une table dans toutes les rues des quartiers y compris les portes d'entrée des établissements scolaires. Ces détaillants vendent très souvent les cigarettes par unité ; certaines informations portées sur le paquet échappent aux fumeurs.

Les ménages expriment entre autre un plaisir, une joie d'avoir des enfants afin qu'ils puissent prendre leur place dans l'exécution de leurs tâches domestiques comme les petits marchés dont l'achat de cigarettes et autres produits.

Cette combinaison des éléments négatifs précités, exige de tous un développement d'une sensibilisation des parents, des élèves et de l'élaboration, de l'adoption et l'application de texte fixant l'âge que doit avoir un enfant avant d'effectuer certains travaux domestiques dans leur ensemble, les petits marchés compris.

4.2. CESSATION / ENSEIGNEMENT / COMPORTEMENT

L'étude sur le tabac chez les jeunes a montré que le taux des élèves ayant exprimé le désir ou la tentation d'arrêter de fumer est très élevé : 7 jeunes fumeurs sur 10 souhaitent arrêter de fumer cette année. Seulement **43,3 %** ont entendu parler de danger à l'école, moins de **34 %** ont discuté des raisons pour lesquelles les personnes de leur âge fument. Moins **d'1/10** des ménages s'oppose à ce que leur enfants fument. Aussi, ils ne rencontrent aucune contrainte sur le plan financier et amical pour acheter et fumer les cigarettes.

Ces indices montrent que le texte réglementaire interdisant aux personnels des écoles et aux élèves de fumer dans la cour d'école n'est pas appliqué comme il se doit. Et le programme éducatif traditionnel ne renferme pas des éléments devant permettre de promouvoir la lutte contre le tabac. L'arrêt à fumer doit être une activité du Programme de Lutte contre le Tabac qu'il faut aussi introduire dans le grand programme éducatif traditionnel. La réaction du milieu familial et amical suffisamment informé et sensibilisé en la matière contribuera à la prise de décisions des élèves concernés. La création de centre de sevrage outillé du programme fermera le pas de l'arrêt de fumer.

4.3. FUMÉE DE TABAC AMBIANTE

Des études à travers le monde ont montré que cette exposition augmente l'accroissement de risque et l'aggravation de certaines maladies. Il faut citer entre autres l'asthme, l'irritations aiguës des voies respiratoires, la bronchite et la pneumonie chez les enfants. Elle augmente aussi le risque de commencer à fumer.

Il n'existe aucun document officiel au Niger de quelque nature qu'il soit visant à protéger les non-fumeurs contre la fumée de tabac ambiante. Donc le terrain étant libre, les non-fumeurs sont soumis au tabagisme passif chez eux, aux services, aux lieux publics comme les restaurants, dans les taxis et cars de transport en commun. L'étude a montré que **33,7 %** subissent ce risque dans les foyers et **65,2 %** dans les lieux publics.

Cette attitude des non-fumeurs découle de la méconnaissance des risques sanitaires que renferme la fumée de tabac ambiante.

Par contre ils expriment le souhait d'interdire de fumer dans les lieux publics et services, mais aussi il serait important d'intensifier la campagne de sensibilisation afin qu'au sein de ménages les non-fumeurs soient respectés et mis à l'abri. de plus, l'influence des parents et le fait d'être exposé à la fumée de tabac à la maison augmente le risque de fumer, les jeunes fumeurs étant nettement plus nombreux que les non fumeurs à vivre avec des fumeurs.

V. CONCLUSION / RECOMMANDATIONS

L'étude sur le tabac chez les jeunes âgés de 13 à 15 ans effectuée en novembre 2001 avec un échantillon de **2045 élèves** (niveau 6è-5è-4è-) de vingt cinq (25) établissements secondaires sélectionnés de la Communauté Urbaine de Niamey, a révélé des résultats importants, inacceptables et interpellants . Toutes les six (6) sections étudiées correspondent à ces qualifications précitées. L'un des problèmes majeurs est la progression du tabagisme chez les jeunes et les effets à long terme de cette pratique sur leur santé.

Sur la base des résultats obtenus, on peut formuler des recommandations ci-après à l'endroit des décideurs, des responsables des différents secteurs concernés et niveaux et les autres partenaires œuvrant pour une vie saine pour qu'ils prennent des actions urgentes et coordonnées. Leurs interventions musclées reposeront sur :

- L'élaboration et la traduction en actions d'une politique de lutte contre le tabagisme ;
- L'élaboration, l'adoption et la mise en œuvre d'un Programme National de Lutte contre le Tabac au sein duquel un accent particulier serait porté sur le développement des campagnes de sensibilisation de la population en général et des jeunes en particulier ;
- L'élaboration et l'application d'une législation visant à interdire la publicité de tabac dans toutes ses formes, à fixer l'âge de ceux qui doivent se procurer le tabac dans les magasins, la réglementation de vente de tabac et autres produits étalés dans toutes les rues des quartiers et les entrées des établissements scolaires ;
- L'inclusion d'un module de formation contre le tabac dans le programme éducatif traditionnel des écoles secondaires ;
- La création de centre de sevrage au tabagisme ;
- Le développement de recherche sur les méfaits de tabac et l'économie/tabac.

DOCUMENTS CONSULTÉS

1. Banque Mondiale : maîtriser l'épidémie de Tabac.
2. Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre les Endémies :
Etude sur l'évaluation des besoins en santé mentale 2000.
3. Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre les Endémies :
Etude CAP sur le tabagisme au Niger 2001.

Annexe 1 : Membres de l'équipe qui ont réalisé l'enquête

- Dr Daga Magagi, MSP/LCE, Coordonnateur de l'enquête ;
- Dr Issa Sabo, Médecin généraliste, membre de l'Association Lafia Matasa "Agir pour les enfants, Superviseur ;
- Mr Illo Ango, professeur d'Anglais, Direction de l'Enseignement Secondaire Ministère de l'Education Nationale, Superviseur
- Mr Hamidou Issoufou, Direction de l'Enseignement Secondaire Ministère de l'Education Nationale, Enquêteur
- Mr Inoussa Sawna, sociologue, Enquêteur ;
- Mr Bawa Dan Jimo, documentaliste, Division de l'IEC/MSP/LCE, Enquêteur ;
- Mme Banoba Ramatou, documentaliste MSP/LCE, Enquêteur ;
- Mr Laouali Tari étudiant de 6^{ème} année de Médecine ;
- Mme Mounkaila Maimouna Abdou, Secrétaire Sténodactylographe MSP/LCE/IGPL/PT, chargée de la saisie et de la reprographie des documents de l'enquête.

Annexe 2 : LISTE DES ETABLISSEMENTS
SCOLAIRES CHOISIS

Etablissements	Code	Appellation	Niveau	Nbre classes	Filles	Garçons	Effectif
CEG	1		6 ^{ème}	9	200	256	456
			5 ^{ème}	5	91	106	197

			4 ^{ème}	1	75	60	135
CEG	2		6 ^{ème}	9	226	323	549
			5 ^{ème}	4	113	17	130
			4 ^{ème}	4	133	124	257
CEG	3		6 ^{ème}	8	187	164	351
			5 ^{ème}	4	103	82	185
			4 ^{ème}	3	82	78	160
CEG	4		6 ^{ème}	9	165	231	396
			5 ^{ème}	5	95	106	201
			4 ^{ème}	4	78	70	148
CEG	5		6 ^{ème}	9	187	455	642
			5 ^{ème}	4	74	166	240
			4 ^{ème}	4	93	156	249
CEG	6		6 ^{ème}	7	155	228	383
			5 ^{ème}	4	92	97	189
			4 ^{ème}	3	63	63	126
CEG	8		6 ^{ème}	8	176	197	373
			5 ^{ème}	5	119	163	282
			4 ^{ème}	4	117	101	218
CEG	9	Rive droite	6 ^{ème}	10	308	312	620
			5 ^{ème}	5	185	175	360
			4 ^{ème}	5	146	127	273
CEG	10		6 ^{ème}	6	127	144	271
			5 ^{ème}	3	57	72	129
			4 ^{ème}	4	65	81	146
CEG	11		6 ^{ème}	15	440	429	869
			5 ^{ème}	8	210	201	411
			4 ^{ème}	8	174	168	342
CEG	12		6 ^{ème}	5	99	86	185
			5 ^{ème}	3	67	64	131
			4 ^{ème}	2	42	44	86
CEG	13	Taladjé	6 ^{ème}	7	195	215	410
			5 ^{ème}	4	124	106	230
			4 ^{ème}	3	65	67	132
CEG	15	Banizoumbou	6 ^{ème}	7	221	236	457
			5 ^{ème}	4	114	106	220
			4 ^{ème}	3	99	78	177
CEG	20		6 ^{ème}	8	247	277	524
			5 ^{ème}	5	106	176	282
			4 ^{ème}	5	107	150	257

CEG	23	Yantala 2	6 ^{ème}	6	172	206	378
			5 ^{ème}	4	102	81	183
			4 ^{ème}	4	96	81	177
CEG		Yasmina	6 ^{ème}	2	22	33	55
			5 ^{ème}	2	32	50	82
			4 ^{ème}	2	39	51	90

CEG		Bosso	6 ^{ème}	2	58	76	134
			5 ^{ème}	3	80	90	172
			4 ^{ème}	4	141	147	288
CEG		Lako	6 ^{ème}	2	15	29	44
			5 ^{ème}	2	33	36	69
			4 ^{ème}	3	56	70	126
CEG		Sikia	6 ^{ème}	1	15	12	27
			5 ^{ème}	1	17	23	40
			4 ^{ème}	1	19	32	51
CEG		Gawèye	6 ^{ème}	14	365	312	677
			5 ^{ème}	6	142	156	298
			4 ^{ème}	4	101	100	201
CEG		Humanité	6 ^{ème}	1	22	25	47
			5 ^{ème}	2	51	42	93
			4 ^{ème}	2	46	56	102
CEG		Wadata	6 ^{ème}	3	66	71	137
			5 ^{ème}	1	21	21	42
			4 ^{ème}	3	57	55	112
CEG		Goudel	6 ^{ème}	8	237	260	497
			5 ^{ème}	4	114	97	211
			4 ^{ème}	3	71	62	133
CEG		Lazaret	6 ^{ème}	13	294	377	671
			5 ^{ème}	4	99	133	232
			4 ^{ème}	3	87	102	189
CEG		Soni	6 ^{ème}	3	61	145	206
			5 ^{ème}	3	72	127	199
			4 ^{ème}	4	110	176	286

Annexe 3 : NIGER GYTS-2001
 Enquête global sur le tabac chez les jeunes
 A la Communauté Urbaine de Niamey

Nombre de personnel enquêté par sexe

N°	Etablissements	Hommes	Femmes	Total	Questionnaires Réponses
----	----------------	--------	--------	-------	-------------------------

1	SONI ALI BER	28	7	35	32
2	CEG IV	18	31	49	46
3	CEG XV	16	14	30	27
4	CEG V	14	26	40	22
5	CEG Lazaret	16	24	40	35
6	CEG Lako	22	4	26	18
7	CEG XI	32	45	77	57
8	CEG XII	14	17	31	25
9	CEG Goudel	-	-	-	-
10	CEG Yantala II	14	40	54	33
11	CEG Yasmina	18	1	19	10
12	CEG Bosso	31	2	33	29
13	CEG VIII	34	25	59	54
14	CEG X	22	23	45	42
15	CEG Humanité	21	6	27	23
16	CEG Sikia	16	4	20	17
17	CEG XXI	12	17	29	32
18	CEG XX	14	19	33	18
19	CEG Gawèye	9	11	20	23
20	CEG Rive Droite	13	14	27	27
21	CEG I	27	12	39	43
22	CEG II	18	28	46	33
23	CEG III	15	32	47	28
24	CEG XIII	15	16	31	32
25	CEG VI	17	25	42	
TOTAL		456	443	899	723 - 80,42 %